

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
 PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL
 Conseil d'Architecture d'Urbanisme
 et d'Environnement de la Dordogne
 (C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE
 Générations mouvement
 Fédération de la Dordogne
 (Association loi de 1901)



Arrondissement : Sarlat
Canton : Carlux
Commune : Prats-de-Carlux
Lieu-dit : Plancassagne
Édifice : Pigeonnier
DOSSIER n° 024.336.08.06.449

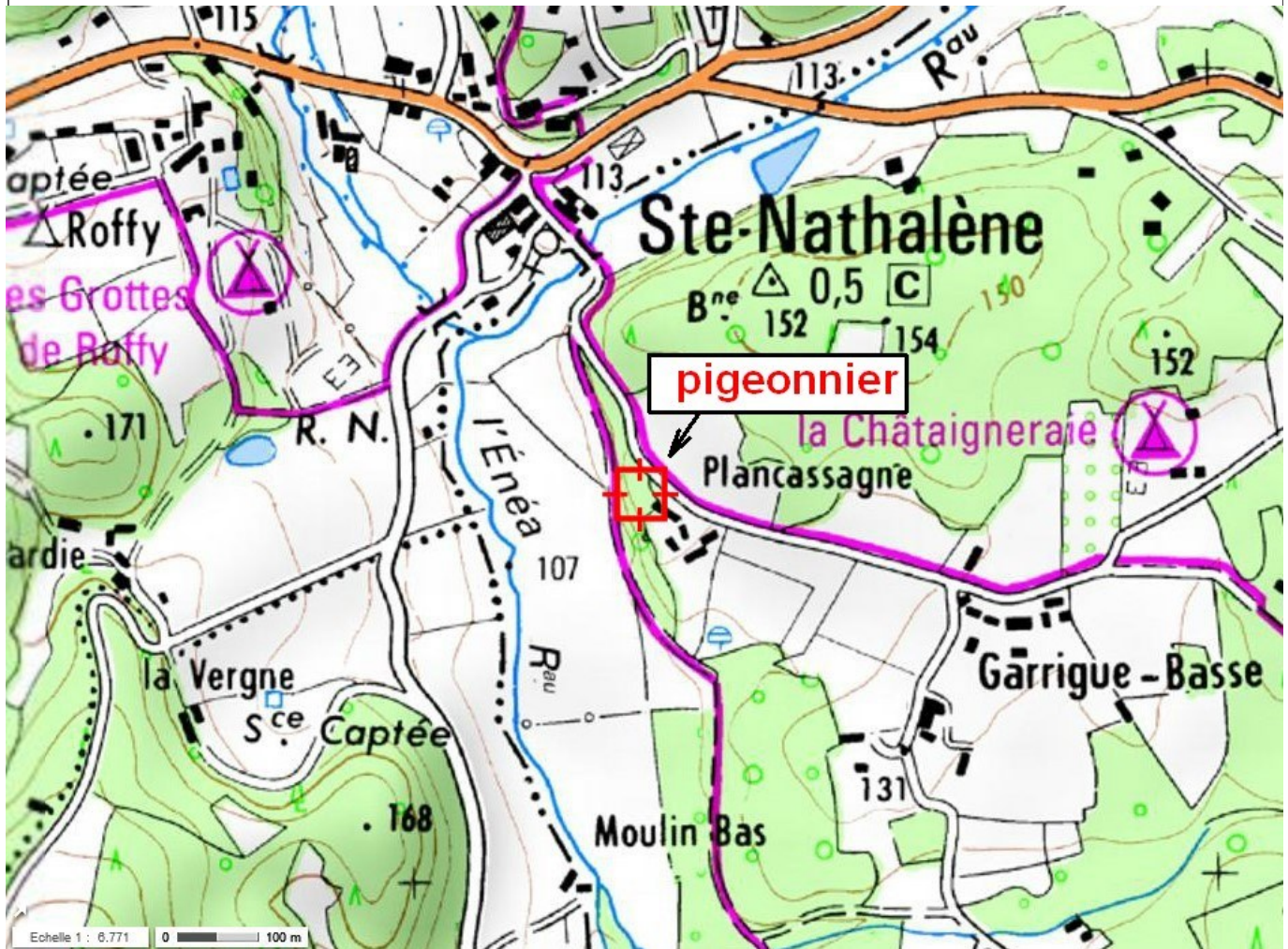
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Carte IGN extraite de Géo Portail

Longitude : 01°17'21,7''

Latitude Nord : 44°54'01,7''

Altitude : 125 m



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre extrait de www.cadastre.gouv.fr, à jour en CDIF le 18/03/2013, sur site 17/09/2014

Échelle d'origine: 1/2000

Section : B

Feuille n° B1

Parcelle 51 - Superficie : 20 m² Nature : bâtiment

Propriétaire : M. et Mme Dejean à Plancassagne



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : non indiquée

Échelle d'origine : 1/2000

Section : B

Feuille n° B1

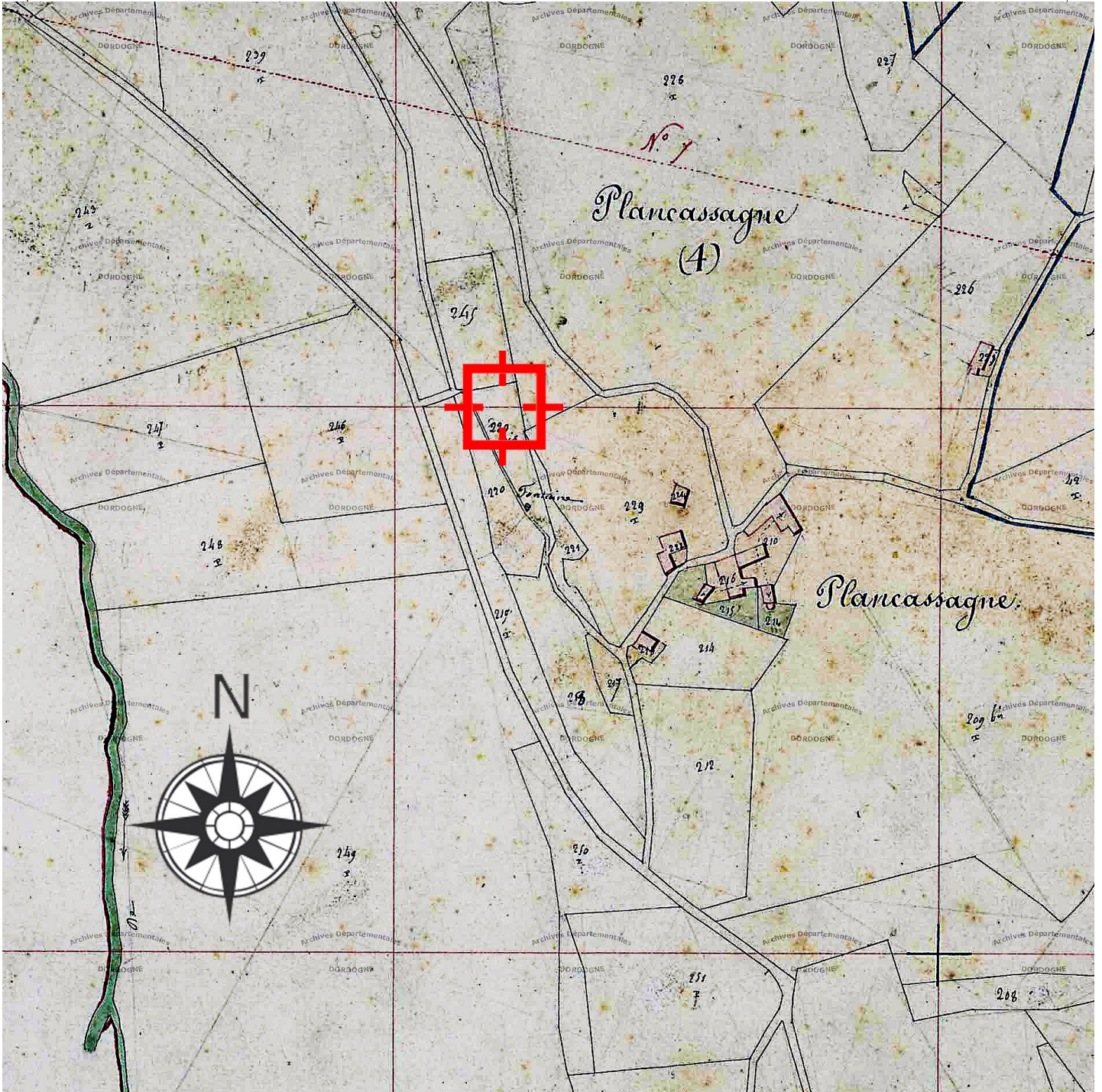
Parcelle n° 220 bis

Superficie :

Nature :

Le pigeonnier ne figure pas sur le plan

Propriétaire : famille Monturet



ENVIRONNEMENT ET GEOLOGIE

Carte BMRG extraite de Géo Portail

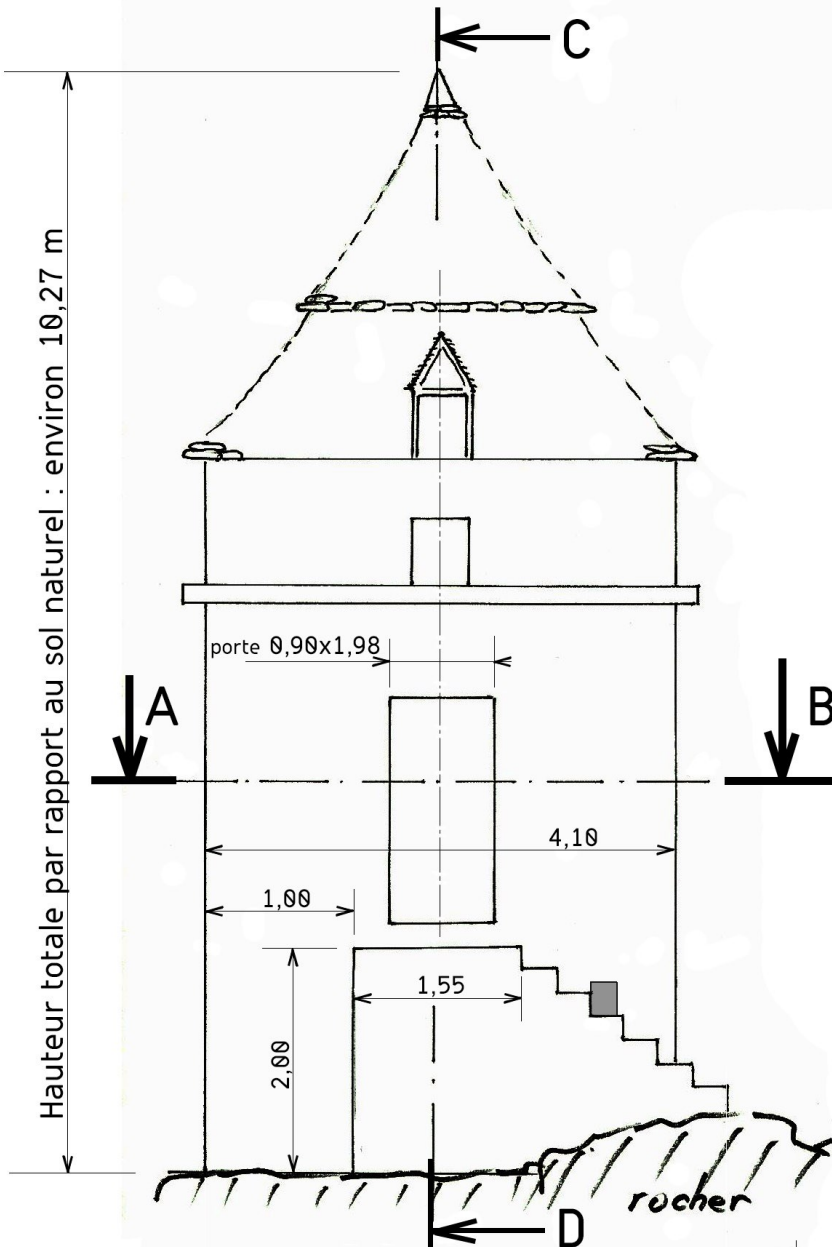
Le pigeonnier est à la sortie de Plancassagne en direction de Sainte-Nathalène. Il est partiellement visible de la route car un peu caché par la végétation.

Il est bâti directement sur une petite plate-forme rocheuse naturelle située au-dessus d'une petite falaise dominant la vallée du ruisseau de l'Enéa.

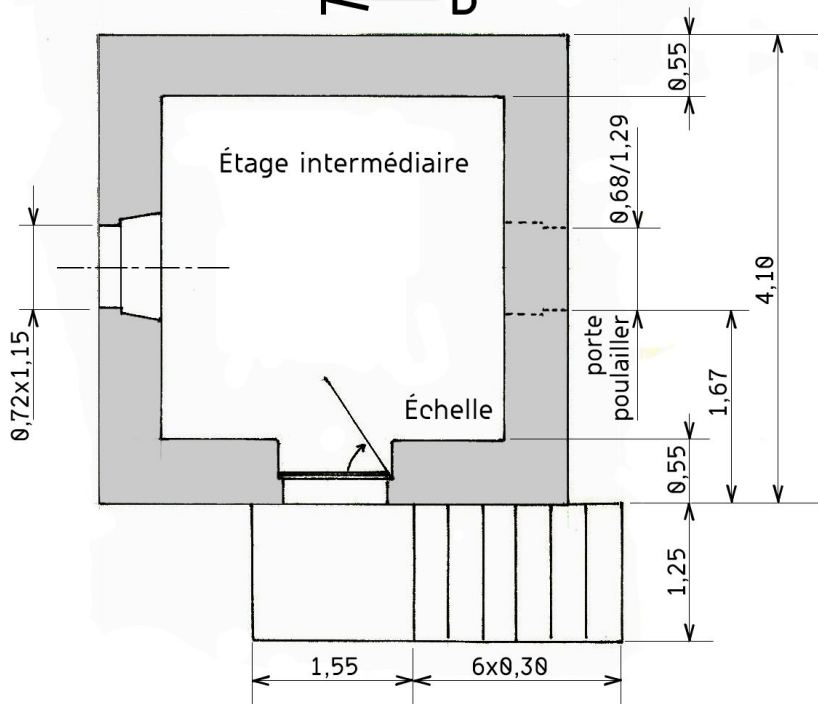
Le soubassement de calcaires gréseux bioclastiques jaunes est daté du Crétacé supérieur (coniacien + santonien). Le sol environnant, qui résulte probablement de la décomposition de ce calcaire, est sablo-argileux.



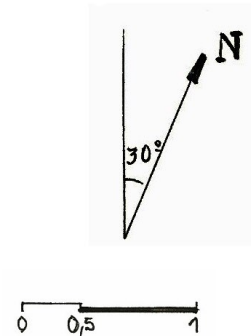
DESCRIPTIF GRAPHIQUE

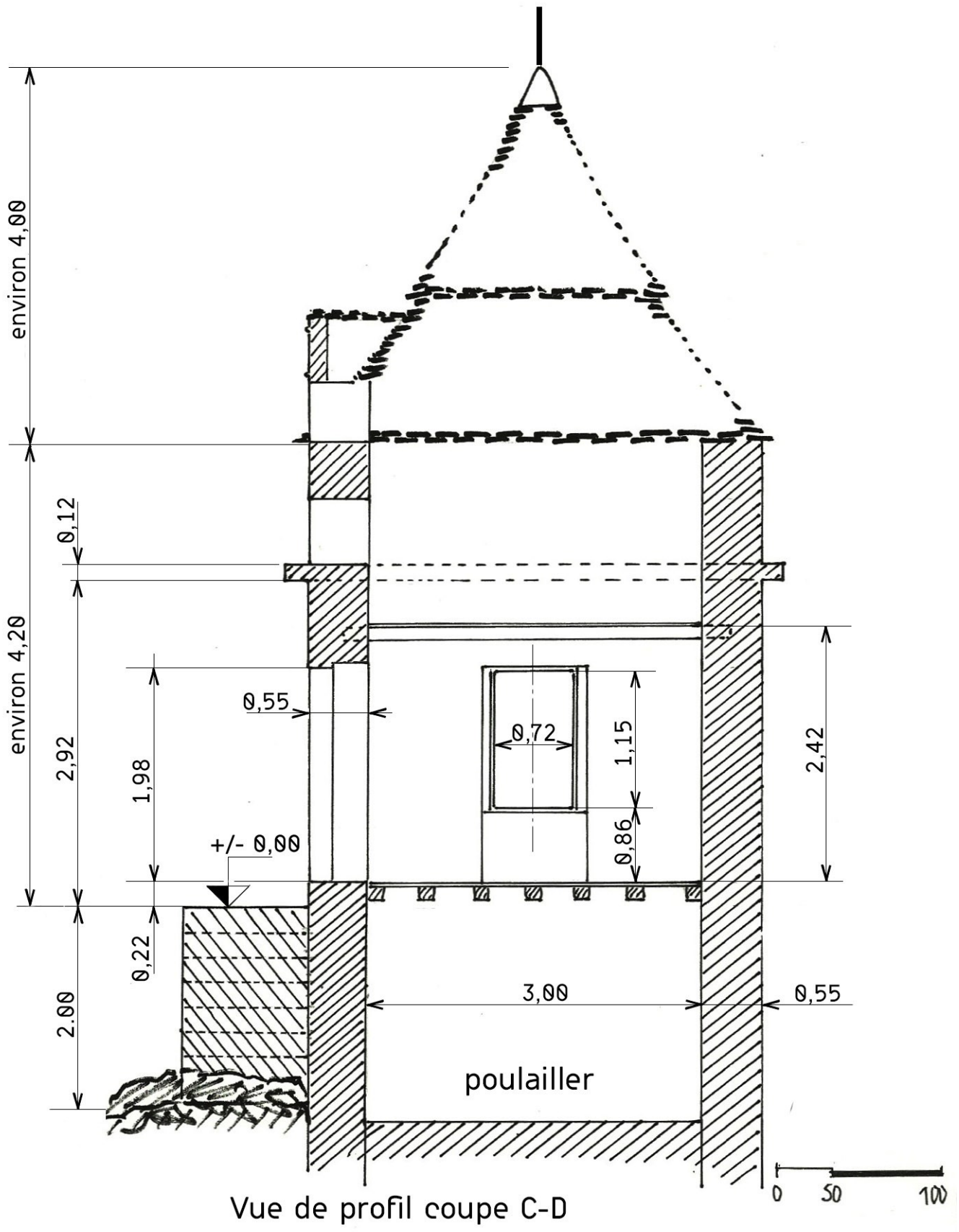


Vue de face



Vue de dessus
coupe A-B





DESCRIPTIF ECRIT

Pigeonnier de plan carré comportant trois niveaux :

La partie basse est aménagée en poulailler. Il comprend des nichoirs intégrés dans les murs ainsi que deux boîtes en bois suspendues aux solives. Un faisceau horizontal de 3 branches de codre sert de perchoir et une petite échelle rustique permet aux poules d'y accéder. La porte qui ferme ce rez-de-chaussée est munie d'une ouverture basse qui peut être obturée avec une planchette coulissante.

L'accès au niveau intermédiaire se fait par un escalier extérieur en pierre de taille aboutissant à un palier.

Le pigeonnier occupe la partie supérieure. Il possède 31 boulins très irrégulièrement disposés sur deux rangées horizontales ; on y accède par une échelle (en très mauvais état). Dimensions approximatives des boulins : 25 cm de hauteur, 15 de largeur et 30 de profondeur.

Les murs sont montés en pierres plates non équarries, avec chaînes harpées en pierre de taille pour les arêtes, et sont enduits au mortier de chaux. Cet enduit a été enlevé en 2009. Piédroits et linteaux des ouvertures en pierre de taille, poutre en linteau à l'intérieur, charpente en châtaignier. Les portes sont en bois d'origine.

La toiture à 4 pans coyautés est en lauzes avec une sorte de larmier ou de ressaut à mi-hauteur. Une lucarne est située dans la partie basse de la toiture au-dessus du palier de l'escalier. Une girouette pivote sur une pyramide métallique coiffant le haut de la toiture.

Une randière de pierre ceinture l'édifice au niveau de la partie réservée aux pigeons.

Les murs semblent en bon état, mais la toiture est très dégradée et les planchers intérieurs entièrement vermoulus.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE

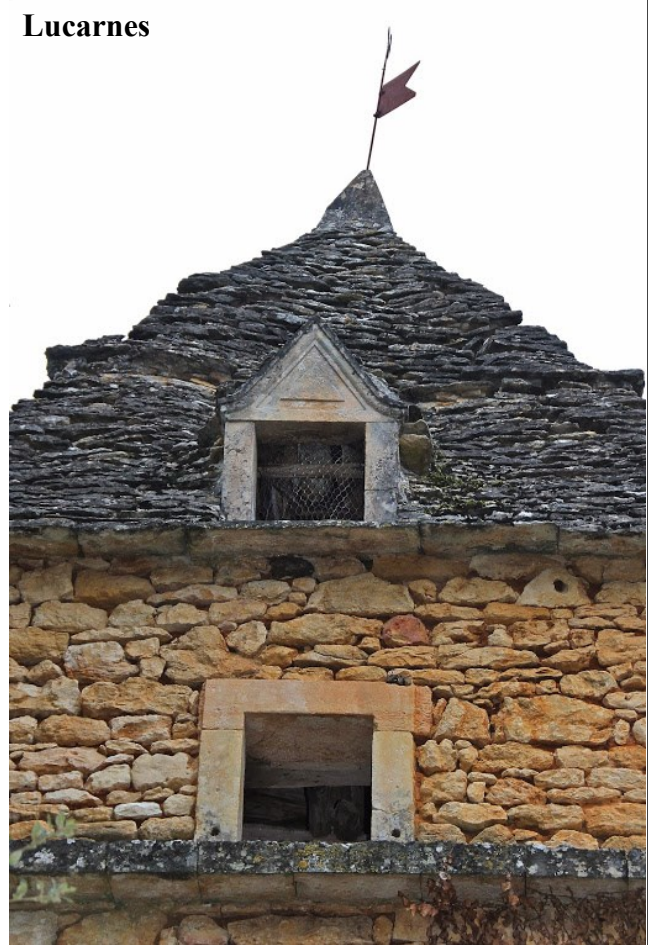
Porte rez-de-chaussée



Porte du 1^{er} étage



Lucarnes



Girouette





Plancher du palier intermédiaire avec échelle d'accès au pigeonnier



Charpente



La partie pigeonnier et ses boulins

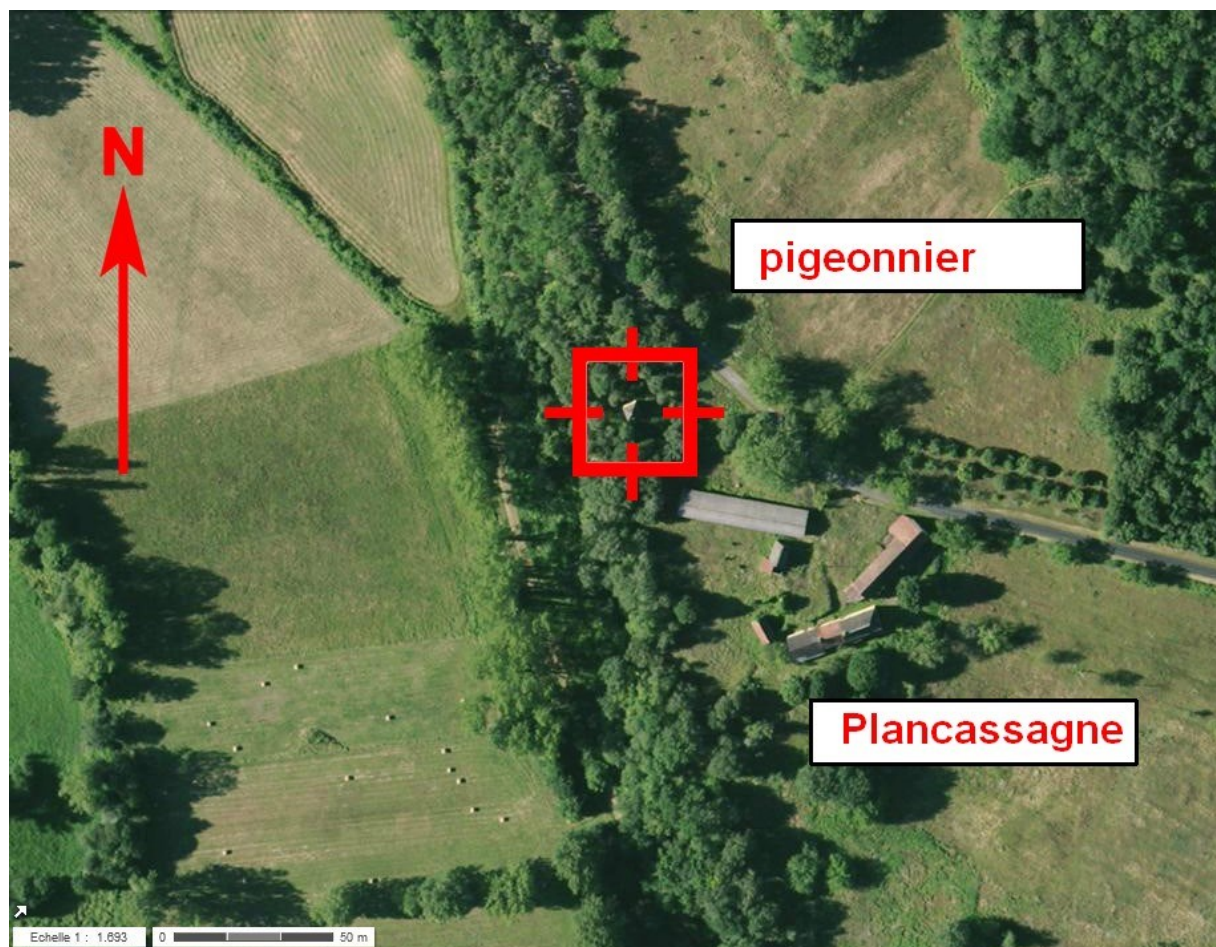


Nid pour les poules au rez-de-chaussée



Vues de l'intérieur du poulailler au rez-de-chaussée

Photo aérienne (Géo portail)



HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

D'après M. Monturet, propriétaire en 2001, le pigeonnier aurait été construit par son arrière-grand-père dans le dernier quart du XIX^e siècle (vers 1860). Son père lui aurait dit que la construction avait coûté 1800 F, soit 180 pistoles de l'époque.

On y élevait une centaine de pigeons.

Sources orales : M. Monturet, propriétaire en 2001

Sources écrites :

DEVENIR DE L'ÉDIFICE**OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

L'édifice nécessite une restauration : si les murs semblent en bon état, la toiture est très dégradée et les planchers intérieurs sont entièrement vermoulus

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**Noms et prénoms des rédacteurs**

Jean Darriné (antenne de Beaumont) pour la partie initiale

Michel Chanaud pour les cartes et dessins actualisés, avec la participation de Jean-Louis Rouet, Francis Guichard et Michel Chanaud pour les photos et Catherine Schunck pour la mise en page.

Dossier achevé le : juin-juillet 2001, revu et remis en forme octobre 2014